

Enquête sur les pratiques de communication des éleveurs de porcs avec leurs animaux

Samuel COLLIN (1,2), Sandy BENSOUSSAN (1,2), Valérie COURBOULAY (3), Florence KLING-EVEILLARD (4),
Marie-Christine MEUNIER-SALAÜN (1,2), Céline TALLET (1,2)

(1) INRA, UMR1348, PEGASE, 35590 Saint-Gilles, France

(2) Agrocampus Rennes, UMR1348, PEGASE, 35000 Rennes, France

(3) IFIP-Institut du Porc, 35651 Le Rheu Cedex, France

(4) Institut de l'Élevage, Service Approches Sociales et Travail en Élevage, 75595 Paris cedex 12, France

Celine.tallet@rennes.inra.fr

Survey on communication practices of pig farmers with their animals

Farmers daily use methods to build their relationship with their animals, consciously or not. We made a survey with semi-directive interviews, on 14 pig farmers from the western area of France, to describe the variability of communicative practices they use. We asked farmers which positive outputs they found in communicating or interacting with their animals, and how they did it. We also asked them to classify, according to them, the five senses (smell, sight, touch, taste, hearing) from the most to the least used by pigs. All farmers find an interest in interacting with their animals: facilitating their work and/or reassuring the animals. They know their behaviour and mood can impact pig behaviour. Classifying the senses used by pigs was not easy, but organic farmers consider the sense of smell as the most important, while it is hearing for conventional farmers. Recognition of the farmer by pigs seems obvious for the farmers. Some practices proposed in the interview are already used by some farmers (i.e. stroking animals). They would also be ready to use other practices (e.g. speaking, spending more time). Finally, interviewed farmers would be ready to adapt their practices or use new ones if we could show them the positive impact on their animals' behaviour and their work. Further investigation testing the impact of some proposed practices on pigs and human work will be necessary before advising and training pig farmers.

INTRODUCTION

La communication, échange de signaux interactifs, est au centre de toute relation interspécifique. Or, le temps consacré à chaque animal en élevage porcin a fortement diminué ces dernières années (Tricard *et al.*, 2015), en partie du fait d'une plus grande automatisation des systèmes. Cette réduction peut être préjudiciable à la relation entre les éleveurs et leurs animaux (Boivin *et al.*, 2012), à la fois au niveau du travail des éleveurs et du bien-être des animaux. L'identification de pratiques relationnelles, visant à améliorer la manipulation des animaux et leur bien-être (Boivin *et al.*, 2012), est donc au cœur des préoccupations liées au travail en élevage. Pour appréhender cette question, nous avons enquêté auprès d'éleveurs de porcs dans le but de décrire la variabilité des pratiques de communication qu'ils utilisent avec leurs animaux.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Les enquêtes qualitatives

Des enquêtes qualitatives ont été menées sous la forme d'entretiens semi-directifs. Le guide d'entretien a été réalisé à partir de l'identification des thèmes et sous-thèmes à aborder avec les éleveurs enquêtés. L'enquête qualitative a pour but de décrire et analyser la diversité des attitudes (aussi appelées représentations sociales) au sein de la population étudiée mais pas de les quantifier (Kling-Eveillard *et al.*, 2012).

Les entretiens semi-directifs favorisent l'expression spontanée des personnes enquêtées, et des relances permettent d'aborder progressivement les différents thèmes et sous-thèmes du guide d'entretien.

1.2. La population enquêtée

Quatorze éleveurs de porcs naisseurs-engraisseurs du Grand-Ouest (six en agriculture conventionnelle et huit en agriculture biologique) ont été enquêtés. Ils étaient âgés de 28 à 55 ans et détenaient entre 15 et 200 truies. Les élevages en agriculture biologique étaient plus petits (15 à 130 truies) que ceux en agriculture conventionnelle (110 à 200 truies). La majorité des bâtiments des élevages en agriculture conventionnelle étaient sur sol caillebotis (sauf deux qui conduisaient la partie gestation et/ou engraissement sur paille). La plupart des élevages en agriculture biologique combinaient plein air et bâtiment sur paille, selon les stades d'animaux, à l'exception d'un élevage uniquement en bâtiment sur paille.

1.3. Les thèmes abordés dans les enquêtes

Nous avons demandé aux éleveurs l'intérêt qu'ils trouvaient à communiquer ou interagir avec leurs animaux, pour eux et pour leurs animaux, comment ils communiquaient et s'ils utilisaient des techniques particulières. Une question fermée leur permettait de classer les cinq sens (odorat, vue, toucher, goût, ouïe) dans l'ordre du plus utilisé (note 1) au moins utilisé (note 5)

chez le porc. Enfin la capacité des porcs à les reconnaître et l'impact du comportement ou de l'attitude de l'éleveur sur le comportement des porcs ont été abordés.

1.4. Analyse des données

Nous avons réalisé une analyse thématique des discussions, c'est-à-dire que nous avons cherché à dégager les grandes tendances dans les réponses à chaque question et à identifier les facteurs d'explication. La plupart des résultats rapportés ici sont exprimés en nombre d'éleveurs ayant formulé une idée particulière.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Communiquer avec les animaux : pourquoi et comment ?

Les éleveurs n'ont généralement pas le sentiment d'avoir une relation avec leurs animaux, ou ils n'arrivent pas à la caractériser « *je pense que ça peut s'appivoiser, mais ça reste un cochon* ». Mais tous disent trouver un intérêt à communiquer avec leurs animaux. Cela rassure les animaux (sept éleveurs) et présente un intérêt pratique (manipulations facilitées, gain de temps) (cinq éleveurs). C'est aussi un plaisir pour trois éleveurs. Les éleveurs sont conscients de l'effet de leur comportement sur celui des animaux (11 éleveurs). Ceci rejoint les résultats d'études précédentes (Boivin *et al.*, 2012). Si certains précisent que les animaux subissent leur humeur et notamment leur énervement, à l'inverse, l'effet d'un état d'esprit positif ou d'un comportement positif n'est pas évoqué.

Tableau 2 – Proportions d'éleveurs (%) qui utilisent déjà certaines pratiques¹ ou seraient prêts, ou non, à les utiliser selon le système d'agriculture (bio = biologique, conv = conventionnelle)

	Se signaler		Parler		Parfum		Caresser		Passer plus		Musique	
	bio	conv	bio	conv	bio	conv	bio	conv	bio	conv	bio	conv
Le font déjà	33	17	25	60	0	0	75	67	0	20	0	17
Sont prêts à le faire ²	50	20	67	50	0	0	0	50	100	75	25	40

¹Se signaler = frapper à la porte pour signaler l'entrée dans une salle ; Parler= parler aux animaux ; Parfum = mettre du parfum ; Caresser= caresser les animaux ; Passer plus = passer plus souvent dans les salles ; Musique = diffuser de la musique/radio. ²Parmi ceux n'utilisant pas la pratique lors de l'enquête.

2.3. Quelles pratiques relationnelles adopter ?

Les éleveurs n'évoquent pas spontanément les pratiques relationnelles pour améliorer leurs conditions de travail. Si on leur fait des propositions, ils disent utiliser déjà certaines pratiques (Tableau 2), et ceci est plus vrai en système conventionnel. Parmi ceux qui n'utilisent pas encore les pratiques proposées, les éleveurs sont plutôt prêts à parler aux animaux et à passer plus de temps avec eux. Ils ne sont pas prêts à utiliser un parfum (« *ah non c'est mon odeur !* ») ou caresser les animaux (système biologique, « *une tape amicale plutôt* »).

2.2. Les capacités sensorielles des porcs

Les éleveurs ont éprouvé quelques difficultés à classer les capacités sensorielles des porcs, de la plus utilisée par l'animal (note 1) à la moins utilisée (note 5). Il y a une grande variabilité dans les réponses (Tableau 1). L'odorat serait le sens le plus utilisé selon les éleveurs en agriculture biologique, suivi par l'ouïe, ce qui rejoint les conclusions de Špinko (2009). Les éleveurs en agriculture conventionnelle indiquent d'abord l'ouïe, l'odorat se classant quatrième (Tableau 1).

Tableau 1 – Note médiane (min-max) pour le classement de l'utilisation des cinq sens par les porcs d'après les éleveurs enquêtés selon le mode d'agriculture

	Biologique	Conventionnelle
Goût	4 (1 – 5)	5 (1 – 5)
Odorat	1,5 (1 – 3)	4 (1 – 5)
Ouïe	2 (1 – 4)	2 (1 – 5)
Toucher	4 (2 – 5)	3 (1 – 4)
Vue	4 (1 – 4)	3 (1 – 4)

Le classement allait de 1 = le plus utilisé, à 5 = le moins utilisé

La plupart des éleveurs pensent que les porcs les reconnaissent (11 éleveurs), en accord avec les données de Brajon *et al.* (in press). Parmi eux, certains semblent cependant moins sûrs (huit éleveurs) (« *j'espère !* ») que d'autres (trois éleveurs) (« *ils reconnaissent le technicien qui fait les prises de sang* »). La plupart ne sait pas expliquer comment, certains évoquant que cela pourrait passer par la voix, l'odeur, ou la vue de la cote (respectivement quatre, deux et deux éleveurs).

Le fait de ne pas utiliser certaines pratiques est peut-être un choix réfléchi sur lequel ils ne veulent pas revenir.

CONCLUSION

Les éleveurs se sont montrés très intéressés par le sujet de l'enquête. Ils seraient prêts à modifier leurs pratiques ou en adopter de nouvelles si on leur démontrait l'utilité dans leur quotidien. Certains utilisent des pratiques relationnelles (parler...) dont il serait intéressant d'étudier l'impact sur les animaux, pour éventuellement les conseiller aux autres éleveurs. Les différences dues au système d'élevage restent à analyser, pour une vision plus précise des résultats.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Boivin X., Bensoussan S., L'hotellier N., Bignon L., Brives H., Brule A., Godet J., Grannec M.L., Hausberger M., Kling-Eveillard F., Tallet C., Courboulay V., 2012. Hommes et animaux d'élevage au travail : vers une approche pluridisciplinaire des pratiques relationnelles. INRA Prod. Anim., 25, 159-168.
- Brajon, S., Laforest, J-P., Bergeron, R., Tallet, C., Devillers, N. The perception of humans by piglets: recognition of familiar humans and generalisation to unfamiliar humans. Anim. Cog., in press. DOI 10.1007/s10071-015-0900-2.
- Kling-Eveillard F., Frappat B., Couzy C., Dockes A.C., 2012. Les enquêtes qualitatives en agriculture : de la conception à l'analyse des résultats. Ed. Institut de l'Elevage, 95p.
- Špinko M., 2009. Behaviour of pigs. In: The ethology of domestic animals 2nd edition- an introductory text, P. Jensen (Eds), 177-191. CAB International, UK.
- Tricard A., Depoucent C., Grannec M.L., 2015. Evaluation et gestion du temps de travail en élevage porcin. Journ. Rech. Porcine, 47, 215-220.